

FATUM

EMMANUEL DORSANT

FATUM

FATUM

FATUM

FATUM

C'ÉTAIT AVANT L'AN 2000

FATUM

Emmanuel Dorsant

Fatum

*C'était avant l'an 2000*

© Emmanuel Dorsant, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-8381-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Si à la pauvreté, on ajoute le déshonneur,  
elle en devient plus difficile à supporter. »

Plaute, *Le Persan* (c'était avant l'an 200 avant notre ère).

**Première partie**  
**chapitres I à IX**

# I

## Vere novo. Virgile

Il n'est pas que les hirondelles qui font le printemps. Les huissiers de justice aussi, d'où cette variante au proverbe : les hirondelles font les expulsions. Au moment où la Terre offre un visage égal au soleil, où la durée du jour est égale à la nuit, où l'écliptique coupe l'équateur, toutes choses qui font qu'avec cet équinoxe vient le premier des temps, la saison que tout le monde appelle de ses vœux, une espèce redoutable et redoutée fait son apparition après le crocus et pendant la primevère : elle porte cravate et attaché-case.

Monsieur et madame Rumbrot font partie des faibles, des petits : ils n'ont aucun pouvoir et n'ont pas d'argent. Reste à vérifier s'ils en ont l'humilité. Car cela n'a pas toujours été le cas. Il vaudrait donc mieux dire : ils n'ont plus ni argent ni pouvoir. Dans la société occidentale, le raisonnement est d'une simplicité diabolique : si vous avez quelque chose, vous êtes quelqu'un, si vous n'avez rien, vous n'êtes personne. L'éthique bourgeoise contamine jusqu'aux mentalités populaires, pour elles la vie s'arrête à la possession de biens. La société de consommation aura parachevé ce sentiment de la propriété comme valeur suprême. Au vrai, il existe un moyen et un seul d'échapper à cette dépendance matérielle. Il consiste à être dépossédé de tout, brutalement, sérieusement, accidentellement somme toute. Mais qui voudrait s'y essayer sans y être contraint ? Certes pas les Rumbrot, pour qui leur expulsion locative constitue une cure de désintoxication matérialiste sans nécessité pour eux de passer sous les fourches caudines du matérialisme dialectique. Ils sont bien demeurés les enfants de la bourgeoisie, fût-elle décadente. Il y avait les nouveaux riches, avec eux nous avons affaire à des nouveaux pauvres. Ils n'en ont que plus de mérite, n'être plus est pire que n'avoir jamais été.

Démunie de sonnette, la porte à gauche de l'escalier s'ouvre avant même que l'homme de loi ne vienne à y toquer. Il s'en étonne, mais son savoir-faire professionnel, de trois quarts de conditionnement et d'un quart d'imagination, reprend aussitôt le dessus sur une hésitation mal venue en la circonstance. Il a l'habitude que les portes s'ouvrent devant lui, et quand elles ne s'ouvrent pas, il sait pouvoir compter sur deux hommes : le commissaire de police de quartier, fonctionnaire d'État, et l'homme de l'art, serrurier de son état, requis par le

précédent. Les paroles, immuables, les voici : « Madame, monsieur, en vertu du jugement d'expulsion ... » Finie la trêve hivernale, comme s'il se fût agi de vacances au bord de la mer !

Ruminant un silence lourd de sens, Serge n'écoute plus personne ; il regarde sa femme avec sévérité. Que lui a-t-elle fait pour susciter tant d'animosité ? L'huissier renonce à son discours liminaire, tandis que le commissaire grille une cigarette sur le palier, l'œil à sa montre. Le décor ne serait pas complet si côte à côte ne trônaient, dans le vestibule, un sac à dos en tissu imperméable jaune et rouge de randonneur et une valise en aluminium. Le grand jour est donc arrivé. Ils avaient pris les devants. Seule preuve de leur séjour, un matelas à même le sol. Leur insolvabilité s'en trouve consommée. Les impayés sont la plaie du propriétaire. Au nombre de vingt loyers, le manque à gagner résulte substantiel. Les propriétaires ne sont pas des philanthropes, mais en deviennent-ils coupables, et les locataires le sont-ils eux-mêmes, pour devenir des victimes ? Un locataire se sent chez lui en dépit du bail. Attachés aux murs comme la tapisserie, au sol comme le parquet, au plafond comme le lustre, au balcon comme le garde-fou, les Rumblot se sentaient inamovibles. Certes, la vie elle-même n'est qu'usufruit, mais le taux d'usure semble particulièrement élevé à Serge et à Irène. C'est une question d'âge, ils n'ont plus la jeunesse qui vaut toutes les situations. Or un toit ne protège pas que des intempéries, il éloigne le cimetière.

Son demi-siècle bien sonné emporte sa conviction que les expériences les plus courtes sont les meilleures. En l'occurrence, tout l'indispose maintenant, y compris son épouse. Serge Rumblot ne se sent bien que dans son manteau de laine bleu marine, dans son pantalon de flanelle grise et dans son veston à l'identique. Très élégant, ses manières le distinguent aussi. Ses chaussures noires brillent sans soleil. Comme il plonge les mains dans ses poches, ses membres supérieurs paraissent interminables. Mince, mais le dos légèrement voûté, le cheveu abondant, raide, légèrement poivre et sel sur les tempes, toute sa physionomie l'oppose à sa compagne dont le teint rouge, brique à l'occasion, la fait paraître plus âgée que lui, quoique plus jeune de quatre années. Une bonne tête de moins que lui, de bonne corpulence, la chevelure négligée, le mollet proéminent sous le collant crème, la jupe droite à motifs obsolètes et vifs, les lunettes oblongues cerclées en métal doré ne rattrapent pas ce portrait sans complaisance mais qui ne se veut pas moqueur. Plus important que son aspect vestimentaire pour inspirer la pitié, il y a un regard qui atermoie.

En gare du Nord, les portes coulissantes s'ouvrent dans une explosion de

décompression qui n'étonne personne. Le boyau par lequel transite la faune métropolitaine mène à un double escalator, lui-même parallèle à un escalier monumental. Une atmosphère chargée de miasmes métalliques baigne les voyageurs, régulièrement happés par des flatulences gigantesques. Les visages fermés indiquent que le monstre parisien souffre de constipation sévère, qu'il soulage à intervalles fixes. Nos Rumbrot s'évadent par l'un des sphincters congestionnés, sans demander leur reste.

Il est moins glorieux de franchir une rue de Paris que le Rubicon, mais peut-être aussi périlleux, d'où cette sortie de Serge tandis qu'il traverse la place Saint-Michel : « Comme on se sent en sécurité depuis cet attentat du RER ! En 1961, c'est moi qui étais en uniforme et qui portais un pistolet-mitrailleur à la hanche ! Regarde ces policiers et ces chiens, partout, ces cars de C.R.S., on s'y croirait presque... »

[Attentat du 25 juillet 1995, attribué au Groupe islamique armé algérien. Serge n'y voyait qu'une affaire algéro-algérienne, dépaycée en terre française.]

— Tu n'as pas autre chose à raconter, j'ai faim ! Tant que je n'aurai pas mangé, je n'avance plus. Tu es bien sûr que ton frère Bernard nous attend ?

— Inutile de me dire son prénom, je n'ai qu'un frère... Tu vois, l'église là-bas ? C'est Saint-Séverin. Tu peux y entrer en m'attendant. Visite le cloître si tu veux. Sinon à côté, il y a un jardin, derrière cette grille. Je t'y retrouverai. Le temps d'acheter un paquet de cigarettes, et je reviens.

— C'était qui, les plans foireux, hein ? Pendant trois ans, je t'ai fait aveuglément confiance ! Ta tête quand ton courtier a disparu de la circulation ! Tu me disais « il a pignon sur rue, ne t'inquiète pas ! ». Sur rue, c'est nous qui y sommes, maintenant ! Et qui t'a remonté le moral ? C'est bibi ! Dis le contraire ! Je voulais la garder, la maison, au moins une année de plus... Qui a décidé de la revendre à perte, au pire moment ? Tu n'étais rien quand tu m'as rencontrée. J'aurais mieux fait de te laisser à Paris ! Bien content de me trouver, monsieur Serge, et de me suivre au Cameroun ! Bien content que je te présente à mon père ! C'est qu'il était bien établi à Douala, papa, hein, Rumbrot ? J'étais un bon parti, hein ? Qu'est-ce que tu aurais fait dans la vie, sans les Grégoire, dis ? Regarde-moi quand je te parle...

— Calme-toi, tu as encore bu ! Tout le monde nous regarde... Tiens-toi tranquille et attends-moi ici. Je reviens.

Irène parle fort pour compenser son défaut de méchanceté. De guerre lasse, Serge lâche un « ta gueule ! » qui ne laisse pas de le surprendre sur la forme,

avec pour conséquence de la faire éclater en sanglots. Qu'il tente par là de se rassurer, c'est possible. Qu'il devienne grossier, c'est certain. Qu'il finisse par se montrer violent, c'est encore possible. Qu'il ne veuille pas entendre la vérité, c'est encore certain. Comble d'un mauvais goût qui le met à la torture, elle porte un faux vison marron, assorti d'une longue écharpe orange aux quatre pompons affolés. C'est que le spectre de la honte plane sur le couple. Pour elle comme pour lui, elle ne fait plus d'efforts. La dégringolade sociale s'accommode difficilement de la coquetterie.

Les ondées alternent avec de rares éclaircies, ponctuées de coups de vent frais. Les premiers beaux jours, chauds et ensoleillés, se font prier. L'hiver n'en finit pas et n'a cure des impatients. Grâce au temps qu'il fait, monsieur et madame conservent au moins un sujet d'entente. Car qu'est-ce qui les rattache encore l'un à l'autre ? Des biens ? Ils les portent à bout de bras. Des sentiments ? Cela fait des années qu'ils éprouvent l'un envers l'autre des sentiments mitigés, ou des sentiments d'habitude. Tel un tapis cramoisi abondamment piétiné, la vérité se déroule sous les pas de Serge jusqu'au canal Saint-Martin. Il ne reviendra pas sur sa décision : il ne la rejoindra pas. Quoique éculé comme un vieux tour de magie, le coup des cigarettes fonctionne toujours à merveille. Il a sa conscience pour lui, il ne l'avait pas prémédité.

En lettres jaunes, sur le trottoir, inscrits au pochoir, il peut lire ces mots : « Elle respirait, j'étais l'air ». Ce clin d'œil de la vie, il le trouve d'un romantisme pour le moins incongru. Qui a bien pu rédiger cette épitaphe ? Le canal Saint-Martin ne lui inspire que souverain mépris. Au lieu de cette fausse Venise, il voit un égout à ciel ouvert fréquenté par des rats en chaussures et pantalons. Mais qui est le rat qui quitte sa femme comme un navire ? Ah ! l'histoire du courtier. Elle n'a que lui à la bouche. Comment ose-t-elle y revenir ? Pauvre d'elle, qui n'y voyait que du feu. Ah ! ça oui ! Elle aura tort d'avoir eu raison.

La spéculation, il croyait la maîtriser, jusqu'à cette année 1987 qui marqua le vrai début de leur fin. S'il n'y eut jamais et n'y aura jamais de lendemains qui chantent, il y aura toujours la peur du lendemain. Serge la conjura à sa manière. Mais s'il ne s'était agi que de lui ! Car s'il prit seul les décisions, il associa sa fidèle épouse à leurs conséquences. Ils eurent tout le temps de partager l'agonie en se regardant dans le blanc des yeux, espérant de trouver une réponse au point d'interrogation qui grossissait chaque jour un peu plus, jusqu'à boucher entièrement l'horizon. De moyen M. Rumblot devint petit porteur, et de petit il devint insignifiant. Le ménage tomba dans un engrenage infernal sous l'effet d'une logique implacable : moins de capital + moins de capital = plus aucun

capital, soit plus de rentes du tout. Que n'eût Serge placé son argent dans l'or ou dans la pierre plutôt que spéculé ! Pour avoir méprisé les valeurs refuges, trop peu fructueuses à son goût, le voici aujourd'hui qui n'a plus où se réfugier. Et la meulière de leur belle demeure se désagrègeait à mesure qu'il passait leurs économies à la moulinette de l'économie de marché.

Un discours convenu s'empara de lui, comme quoi il n'y a pas de bon capitalisme, ne songeant pas un instant qu'il pourrait n'être qu'un mauvais capitaliste. Pareil au joueur repentant, il n'eut pas de mots assez durs contre cette société qui ne sut pas le protéger contre lui-même. Irène se fût contentée de moins, au contraire de Serge. Si elle avait tenu les cordons de la bourse, il n'aurait pas confondu le Palais Brongniart avec le Casino d'Enghien-les-Bains. Las, le capital des Rumbrot n'était que la grenouille de la fable qui se voulait aussi grosse que le bœuf, mais le bœuf demeurait « au pays » tandis qu'eux vivaient au pays des mangeurs de grenouille. Que *fortuna*, mot latin, veuille dire le hasard qui l'a perdu et le mot français *fortune* ce qu'il ne possède plus, Serge Rumbrot en conclut commodément qu'il était devenu persona non grata au casino de la vie, manière de ne pas se remettre en question, mais avec une pointe de superstition en plus, bien étonnante de la part d'un homme si pragmatique. Et comble d'impéritie pour un homme si expérimenté, il plaça ses tout derniers espoirs dans cet escroc qui promet tant pour tenir si peu. Les quelques dividendes qui rentrèrent dans un premier temps ne devaient représenter que la fumée d'un capital qui s'envola définitivement, si bien que du million d'actifs de 1984 ne restèrent au bout de dix ans que la peau, le noyau et la queue de la cerise : le gâteau avait été complètement mangé. Ils ne purent emmener avec eux leur magnifique cheminée en marbre du Val d'Oise pour se réchauffer l'âme dans leur sordide appartement sans ascenseur du XXème arrondissement. Et au chant diurne des oiseaux succéda le bruit nocturne du périphérique.

Notre homme se fait vieux tout à coup, et rien que de très naturel, amer. Que lui dirait-il à son frère Bernard, si longtemps ignoré ? Bien sûr, il l'avait invité à passer des vacances chez eux, au Cameroun, pour un séjour des plus exclusifs. Où trouver les mots qui réconcilient alors qu'il n'y a pas fâcherie ouverte ? Son ventre crie famine, et bien qu'il n'ait pas l'habitude de se restaurer sur le pouce, nécessité fait loi. Il faut un début à tout. Pendant qu'il mâchonne une pizza en caoutchouc, il imagine sa femme qui lève le coude pour arroser son gosier d'une ambrosie sans appellation. Ou bien elle est Roland qui crache ses poumons dans son olifant en appelant le grand Charles quand il est trop tard, ou bien elle est Olivier, son compagnon d'armes qui, frappé à mort, colore d'un liquide vermeil